

## Le répertoire

La littérature musicale pour la viole revêt trois aspects : musique de soliste, musique d'ensemble de violes, enfin l'inévitable continuo. Très schématiquement, on peut dire que, sous probable influence italienne, s'est établie et transformée en Angleterre la musique pour consort de violes et lyra-violes (Tye, Simpson, Hume, Lawes, Locke, Dowland, Purcell...).

Il est vraisemblable que le séjour de deux ans en Angleterre de l'abbé Maugars, violiste de Richelieu, ait grandement contribué à l'introduction de la viole en France en évoluant vers la musique de soliste :

Hotman, Sainte-Colombe (probablement le plus prolifique des compositeurs de viole selon Jonathan Dunford), Marais et ses 5 livres de pièces de viole, les Forqueray père et fils, les immenses Pièces de viole avec la basse chiffrée de Monsieur F.C. (Monsieur F.C. étant le non-violiste François Couperin), Monsieur Demachy, Danican Philidor, Jacques Morel, Louis de Caix d'Hervelois, Jean Baptiste Cappus, Bodin de Boismortier, Charles Dollé...

Citons les trois inévitables sonates pour viole de gambe de Jean Sébastien Bach et celles de son fils Carl Philip Emmanuel. De tout temps, la viole a occupé une grande place dans l'écriture du continuo (Corelli, Bach, Jean-Marie Leclair, Couperin...).

Les ouvrages didactiques. La viole de gambe, instrument lié à la musique d'une époque, est parfaitement illustrée par les nombreux traités et méthodes : le Traité de la viole de Jean Rousseau (élève de Sainte-Colombe) en 1687 ; la même année,

Danoville fait paraître son Art de toucher le dessus et la basse de viole. Citons encore les préfaces des cinq livres de Marais qui décrivent avec force détails le toucher, les coups d'archet, l'ornementation... Toutes ces "méthodes" sont, à ce jour, toujours accessibles en fac-similé.

## Les interprètes

Aujourd'hui, à côté de musiciens déjà confirmés (Wieland Kuijken, Jordi Savall, Christophe Coin, l'Ensemble britannique Fretwork, Jonathan Dunford, Jean-Louis Charbonnier, Philippe Pierlot), nous assistons à l'éclosion de nouveaux talents : Juan Manuel Quintana, Pere Ros, Paolo Pandolfo, Jérôme Hantaï, Hille Perl, Vittorio Ghielmi, Guido Ballestracci... dont le culot inventif dans des relectures d'œuvres déjà enregistrées n'a d'égale que l'incroyable virtuosité.

La recherche. Notons, de plus, une intense activité de recherche autour de la viole. Quatre colloques internationaux ont été co-organisés par Christophe Coin sur les écoles de viole française, anglaise, allemande et italienne. On y a vu des luthiers, des musicologues, des musiciens faire part de leurs découvertes.

Les sociétés de viole (aux Etats-Unis, The VDGSA Journal, en Angleterre Chelys, en France L'Écho de la viole) publient chaque année des articles originaux, tant organologiques que musicaux. Une base de données tenue à jour par Thomas MacCracken, rédacteur en chef de l'American Musical Instrument Society Journal, recense les 1356 violes historiques actuellement connues.

rance)

# LA LETTRE DU MUSICIEN

[www.lettre-musicien.fr](http://www.lettre-musicien.fr)

14, rue Violet - 75015 PARIS

Tél. : 01 56 77 04 00 - Fax. 01 56 77 04 09

L'abonnement : 15 numéros / an : 270 FF (+100 FF hors F